



Association Maurice Schumann

Siège : Cercle Militaire, 7 rue Léon Salembien – 59200 TOURCOING
<http://maurice-schumann.free.fr>



BULLETIN DE LIAISON n°16 (11-06)

Le mot du président

Un grand moment !

C'est un grand moment qu'a vécu un certain nombre d'entre nous avec la tenue de l'Assemblée Générale à Paris le 17 octobre dernier, à la Fondation de la France Libre. Si, au départ, les participants n'étaient qu'une petite trentaine, l'effectif a atteint une cinquantaine de personnes avec les présents sur place. Hélas ! On déplore la participation trop peu nombreuse des « Parisiens », quand on sait que c'est pour les rencontrer qu'on avait organisé le déplacement.

C'est en présence de Madame SCHUMANN et de sa fille Christine, heureuses de retrouver des visages connus, ainsi que de Madame RIMBAUD, auteur d'un ouvrage sur Maurice Schumann, et sous la Présidence d'honneur de Monsieur PIERRE MESSMER que l'Assemblée a tenu ses travaux. Un temps fort a été celui de la causerie de Monsieur Pierre Messmer, ancien Premier Ministre, académicien, sur Maurice Schumann, « Éloge d'un humaniste : un homme de foi, un homme de communication, un homme de devoir et d'action ». Le texte de cette intervention figurera dans la prochaine brochure que nous publierons l'an prochain. Monsieur Messmer nous a fait l'amitié de participer au verre de l'amitié et de répondre aux différentes questions posées par les uns et les autres.

L'entrevue à la Présidence de la République ne pouvant avoir lieu pour des raisons pratiques, il a été prévu une visite du Val de Grâce, au demeurant fort intéressante. La traversée de Paris pour le

retour a permis d'admirer les principaux monuments. Un tel déplacement offre à nos adhérents l'occasion de se rencontrer, de faire connaissance et de tisser des liens de sympathie les uns avec les autres.

Francis DELANNOY



APPEL

à DOCUMENTS ou TÉMOIGNAGES

L'un de nos adhérents, professeur d'histoire, prépare une thèse sur Maurice Schumann. Pour ses recherches, il a besoin de documents ou témoignages. Prendre contact avec Monsieur HOCQ, 4 rue des Jacinthes sauvages, 78830 BONNELLES
c.hocq@wanadoo.fr

Cotisation 2007 inchangée :

16 € pour individuels, 24 € pour couples
à verser sans tarder.

A Noter : Conférence le 7 décembre 2006 à 18h30 au Forum Maurice Schumann à la Maison natale Charles de Gaulle 9 rue Princesse à Lille. Le professeur HILAIRE traitera « Les héritages familiaux de Charles de Gaulle ».

HOMMAGE A MAURICE SCHUMANN

Maurice Schumann est mort le 9 février 1998 à Paris. Comme l'écrivait Alain PEYREFITTE : *il y a des figures qui nous ont accompagnés depuis tant d'années que leur départ, si naturel qu'il soit, est difficile à admettre.* Sentiment unanime pour les Français et tout particulièrement pour les gens du Nord.

Maurice Schumann que j'avais rencontré pour la première fois lorsque j'avais 17 ans et militais dans divers mouvements associatifs d'inspiration chrétienne et notamment à la Ligue française pour les Auberges de jeunesse et à l'association des Amitiés Marc Sangnier, Maurice Schumann m'aura marqué depuis ma jeunesse, non seulement par ses prestigieuses actions historiques et politiques, par ses talents d'orateur, de journaliste et de romancier, mais aussi par sa fidélité et son extrême simplicité, sentiments que partagent tous ceux, nombreux qui l'ont approché.

Toujours l'action l'appelait.

Le 13 février 1998, en l'église Saint-Louis des Invalides à Paris, le Général d'armée Jean SIMON, chancelier de l'Ordre de la Libération, faisant l'éloge du porte-parole de la France Libre, s'exprima : *Sa voix chaude, profonde entretient les énergies, réveille les espérances. Sa voix fait partie de l'Histoire de France.* Une autre cérémonie eut lieu ensuite en Normandie, à Asnelles, où Maurice Schumann fut inhumé à quelques pas de la plage où il avait débarqué avec les Forces Alliées, un certain 6 juin 1944.

Mes amis du Nord n'oublieront pas, eux aussi, celui qui garda un lien très fort avec leur région, la défendant aux heures, pour elle, les plus pénibles de la crise du Textile, décidant d'habiter aussi à Tourcoing pour y travailler, retrouver ses nombreux amis et leur dire qu'on pouvait toujours compter sur lui. Quoi fut-il de plus logique d'y fonder, en 2000, une association portant son nom ? Une association qui perpétue sa mémoire, au travers de multiples actions. **N'oublions pas Maurice SCHUMANN, faisons-le connaître aux jeunes générations.**

Guy HELLIN

LE MONT VALÉRIEN

Proche des rumeurs de la ville, le Mont Valérien, en cette chaude journée d'automne, semblait pourtant hors du monde. Proche du tumulte de la capitale, cette hauteur couverte d'arbres, ce havre de paix, apaise. Le lieu surprend même. La montée de la colline, à travers les parcs et forêt prépare au mémorial. Arrivée au pied du monument ; les couleurs chaudes d'automne se mêlent au grès rose de l'imposant édifice. Une immense place devant le mémorial



il semble rappeler que ce lieu est profondément ancré dans notre société, dans la mémoire de chacun et du pays. A la fois déconnecté de la vie citadine mouvementée et propice à l'évasion remémorative, à la paix promise à ceux morts pour la France, l'intensité de l'imposant monument fortifié rappelle notre passé proche, le grès massif, la brutalité des combats.

L'heure ne me permit pas de franchir la petite porte de bronze menant à la crypte, je restais donc, sous les derniers rayons du soleil, à contempler les seize hauts-reliefs. Malgré leurs dimensions communes et leur forme stricte de carré, chaque haut-relief dégageait quelque chose de différent de son voisin. La réalisation des reliefs par des artistes différents permet à chacun d'exprimer sa vision du conflit mondial, les allégories, magnifiques symboles, insistant sur la violence d'un fait, la beauté d'un geste, la force d'un sentiment. L'émotion la plus forte transmise par ces reliefs fut celle du haut-relief « Action » ; une France livrant un combat farouche, dans un dernier sursaut, serrant contre elle ses fils immolés. La perte des êtres chers, sacrifiés sur l'autel de la patrie a donné une force inébranlable à la France, ce qui l'a sauvée et a mis fin à une guerre immonde et à un génocide terrifiant.

Après avoir visité ce monument, le sentiment de travail de mémoire semble d'autant plus indispensable.

François LE TEUFF